



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

31. Frêle. Fragile.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60158](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60158)

31. FRÊLE. FRAGILE.

* Ces deux termes indiquent également une consistance foible, & qui oppose peu de résistance à la force : en voici les différences. (B.)

* Un corps *frêle* est celui qui, par sa consistance élastique, mole & déliée, est facile à ployer, courber, rompre : ainsi la tige d'une plante est *frêle*, la branche de l'osier est *frêle*. Il y a donc entre *fragile* & *frêle* cette petite nuance ; que le terme *fragile* emporte la foiblesse du tout & la roideur des parties ; & *frêle* pareillement la foiblesse du tout, mais la mollesse des parties. On ne diroit pas aussi bien du verre qu'il est *frêle*, que l'on dit qu'il est *fragile* ; ni d'un roseau, qu'il est *fragile* ; comme on dit qu'il est *frêle*.

On ne dit point d'une feuille de papier ni de taffetas, que ce sont des corps *frêles* ou *fragiles* ; parce qu'ils n'ont ni roideur ni élasticité, & qu'on les plie comme on veut sans les rompre (*Encycl.* VII, 295).

* Une consistance *frêle* est aisément altérée, mais elle se rétablit : une consistance *fragile* est aisément détruite, & elle ne se rétablit plus : la foiblesse est le caractère commun de l'une & de l'autre.

Cette distinction indique le choix qu'il faut faire de ces termes, quand on les transporte au sens figuré.

On dit d'une santé qui s'altère aisément & que peu de chose déränge, qu'elle est *frêle* ; d'un protecteur dont le crédit est aisément effacé par un plus grand, que les moindres difficultés arrêtent facilement, que les obstacles rebutent, qui met peu de chaleur dans ses démar-

ches, que c'est un frêle appui que le sien. On dit de tout ce qui n'est pas solidement établi, & qui peut aisément se détruire, qu'il est *fragile*: la fortune, les richesses, les grandeurs de ce monde, la plupart de nos espérances, sont des choses *fragiles*. (B.)

32. F R A G I L E. F O I B L E.

* Ces deux adjectifs désignent en général un sujet qui peut aisément changer de disposition, par un défaut de courage. (B.)

* L'homme *fragile* diffère de l'homme *foible*, en ce que le premier cède à son cœur, à ses penchans; & le second, à des impulsions étrangères. La *fragilité* suppose des passions vives, & la *foiblesse* suppose l'inaction & le vuide de l'ame. L'homme *fragile* pèche contre ses principes; & l'homme *foible* les abandonne, il n'a que des opinions. L'homme *fragile* est incertain de ce qu'il fera; & l'homme *foible* de ce qu'il veut.

Il n'y a rien à dire à la *foiblesse*; on ne la change pas. Mais la Philosophie n'abandonne pas l'homme *fragile*: elle lui prépare des secours, & lui ménage l'indulgence des autres; elle l'éclaire, elle le conduit, elle le soutient, elle lui pardonne (Encycl. VII, 273).

* La Religion est donc supérieure à la Philosophie; car tout ce que celle-ci se vante de faire en faveur de l'homme *fragile*, & qui n'est que trop souvent inefficace dans ses mains, la Religion le fait d'une manière bien plus sûre & bien plus abondante. Elle fait plus, elle n'abandonne pas même l'homme *foible*, qui devient fort dans celui qui le fortifie. Dieu a choisi ce qu'il y avoit de *foible* parmi les hommes, pour confondre ce qu'ils avoient